



Retrouvez ce bulletin sur le site de [FREDON Grand Est](#) et de la [DRAAF Grand Est](#).

Recevez gratuitement le BSV JEVI en vous abonnant sur le site internet de la [CRAGE Grand Est](#).



## A RETENIR CETTE SEMAINE

- **Réseau d'observateurs**  
Rejoignez le réseau d'observateurs du BSV JEVI !
- **Jardins ornementaux**  
Buis : pyrale  
Rosier : oïdium
- **Arbres et arbustes**  
Marronnier : maladie des taches rouges  
Noyer : anthracnose du noyer  
Peuplier : gui
- **Vergers**  
Pommier et poirier : carpocapse
- **Focus *Popillia japonica* (Organisme de Quarantaine Prioritaire)**
- **Observations ponctuelles biodiversité**  
Collète modeste (*Hylaeus modestus*)



## Réseau d'observateurs

### Rejoignez le réseau d'observateurs sans plus attendre !

Nous sommes toujours à la recherche d'observateurs.

#### Pourquoi rejoindre ce réseau ?

- Pour contribuer au bulletin en faisant remonter des observations et informations de terrain, selon ses propres disponibilités,
- Pour bénéficier de sessions de sensibilisation gratuites sur les organismes suivis, pour monter en compétences,
- Pour faire partie d'un riche réseau comprenant des agents de collectivités, de professionnels d'espaces verts, de gestionnaires d'espaces publics, de particuliers...

Pour vous inscrire, remplissez le formulaire en cliquant sur le bouton ci-dessous :



## Jardins ornementaux

### 1. Buis

#### a. Pyrale

##### Observation

Des chenilles de pyrale ont été observées à Monthelon (51) ainsi que des symptômes à Saint-Max (54) et Neufgrange (57)

##### Description et symptômes

Présence de morsures associées à des fils de soie. De nombreuses défoliations à partir de l'intérieur du buis. Présence de chenilles dans les feuilles, leur tête est noire et leur corps est vert clair, strié longitudinalement de vert foncé. Présence de papillons qui ont les ailes blanches et brunes avec des irisations dorées et violacées.



### Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte curative : Il est possible de récolter les larves à la main, ou avec un aspirateur. Nettoyer ensuite les buis et composter les déchets végétaux après les avoir broyés. Il existe des insectes parasitoïdes des chenilles, comme *Trichogramma brassicae*. La capture des papillons mâles peut se faire d'avril à octobre, avec un piège attractif doté d'un diffuseur de phéromones sexuelles.
- Lutte curative biologique : Il existe des produits de biocontrôle (*Bacillus thuringiensis*). Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-après : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>.



Crédit : C. PIENNE

## 2. Rosier

### a. Oïdium

#### Observation

De l'oïdium a été observé sur rosier à Monthelon (51).

#### Description et symptômes

Des taches poudreuses blanches apparaissent au printemps sur les organes des rosiers, ainsi que des coussinets grisâtres et une dessiccation des tissus. La rosée matinale, les fortes amplitudes thermiques entre le jour et la nuit, ainsi que le vent, lui sont favorables.



Crédit : Ephytia

#### Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : planter des variétés tolérantes ou résistantes à la maladie. Distancer suffisamment les plantations pour limiter le confinement de végétation. Eviter les emplacements ombragés. Proscrire l'excès d'engrais azotés.
- Lutte prophylactique : supprimer les pousses oïdées.
- Lutte curative biologique : Il existe des produits de biocontrôle (soufre). Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>.



### 1. Marronnier

#### a. Maladie des taches rouges

##### Observation

Des symptômes de maladie des taches rouges ont été observés sur marronnier à Neufgrange (57).

##### Description et symptômes

La maladie des taches rouges ou black-rot du marronnier est due à un champignon (*Guignardia aesculi*). Une météo associant des températures fraîches et des pluies persistantes au moment de la floraison, et durant les 15 jours qui suivent, profite à ce champignon (contaminations primaires). Les marronniers émondés (= taille d'entretien courant qui consiste à supprimer les pousses herbacées, les jeunes rameaux ligneux et branches basses latérales) tous les ans sont plus sensibles aux attaques de la maladie que les sujets non taillés ; par un élagage trop intensif, l'arbre développe de larges feuilles, plus minces et tendres que celles des sujets élevés en forme libre.



Crédit : B. STABLOT

Les symptômes sont visibles sur les feuilles et apparaissent à partir de juin. Il s'agit de taches rouge-brun, auréolées de jaune, puis des enroulements en cornets avec un rougissement progressif. Et enfin, une défeuillaison dès le mois de juillet en cas de forte attaque ou avec la sécheresse.

##### Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : éviter d'arroser le feuillage des jeunes sujets. Proscrire l'élagage et l'émondage systématiques.
- Seuil de tolérance : 60% de surface foliaire infectée
- Lutte prophylactique : ramasser et composter les feuilles mortes.



Crédit : B. STABLOT

## 2. Noyer

### a. Anthracnose du noyer

#### Observations

Des symptômes d'anthracnose du noyer ont été observés sur noyer à Neufgrange (57).

#### Description et symptômes

Il s'agit d'une maladie provoquée par la présence d'un champignon (*Gnomonia leptostyla*). Les symptômes sont visibles de juillet à l'automne, avec la présence de taches brunes à centre clair en vieillissant, sur les bourgeons, les feuilles et le brou des noix. Cette maladie n'attaque ni la coque, ni le cerneau. Sur les ramifications, les taches se transforment en petit abcès.



#### Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : éviter d'arroser le feuillage.
- Lutte prophylactique : ramasser et composter les feuilles mortes.

## 3. Peuplier

### a. Gui

#### Observations

Des symptômes de gui sur peuplier ont été réalisées à Neufgrange (57).

#### Description et symptômes

Le gui (aussi appelé gui blanc ou gui des feuillus, même si on le trouve parfois et localement sur des résineux), *Viscum album*, est une espèce de plantes parasites (hémiparasite), qui ne possède pas de racines mais se fixe sur un arbre hôte dont elle absorbe la sève à travers un ou des suçoirs.

Il s'agit d'un sous-arbrisseau de la famille des *Santalaceae*. C'est une plante épiphyte ; elle est dite « hémiparasite » parce qu'elle ne prélève presque que de la sève brute (eau et sels minéraux) puisque grâce à ses chloroplastes, elle est capable d'assimilation chlorophyllienne y compris en hiver. En principe, le gui n'attaque pas les cellules de l'arbre parasité, il ne décompose pas le bois même s'il en diminue la qualité.

Ses fruits apparaissent en hiver quand la nourriture se fait rare. Toxiques pour l'homme, les fruits du gui sont appréciés de certains oiseaux, des grives notamment, mais aussi de la mésange bleue (*Cyanistes caeruleus*) et de la sittelle torchepot (*Sitta europaea*). Ces oiseaux participent à la dissémination du gui par leur fiente contenant des graines non digérées.

Les symptômes sur peuplement d'arbres sont des arbuscules en boules sur tronc et branches, un flétrissement de cime, un blocage de croissance (cime multiple des Sapins).

Le gui va entraîner une diminution de la croissance, une baisse de la fructification, un dessèchement de la partie distale et une réduction de vigueur prédisposant à l'attaque d'autres ravageurs.

### Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte biologique : le pigeon ramier détruit les graines du gui au cours de la digestion. La mésange bleue se nourrit de la partie visqueuse des baies et des plantules, mais casse 90% des graines. Les limaces arpentent lentement le long des arbres jusqu'à 3m d'altitude. Une fois en haut, elles se nourrissent des graines qu'elles détruisent totalement. Les insectes et les champignons parasites du gui sont également des régulateurs naturels.
- Lutte prophylactique : couper les branches parasitées par les touffes sauf si l'infestation est trop importante (méthode mutilante).



Crédit : B. STABLOT



## Verger

### 1. Pommier et poirier

#### a. Carpocapse

##### Observation

De dégâts de carpocapse ont été observés à Neufgrange (57).

##### Description et symptômes

*Cydia pomonella*, est un lépidoptère ravageur discret des pommes et des poires. En Grand Est, il présente deux générations par an. Pendant la période hivernale, le carpocapse est en diapause dans un cocon blanchâtre caché sous l'écorce ou dans des abris au niveau du sol. Au printemps, lorsque les températures sont favorables, les adultes de la première génération apparaissent (d'avril à juin). Les papillons s'accouplent et les femelles déposent les œufs de façon isolée sur les feuilles ou jeunes fruits.



Crédit : Ephytia

L'activité de ponte est favorisée par un feuillage sec et une hygrométrie optimale de 60%. Les larves se nourrissent de fruits durant 3 à 4 semaines, avant de faire leur nymphose. Une partie d'entre eux donne naissance aux papillons de deuxième génération qui s'accouplent, pondent et donnent naissance à des larves. L'autre partie se met en diapause jusqu'au printemps suivant. A la fin de la deuxième génération, tous les papillons entrent en diapause pour passer l'hiver.

Le papillon adulte mesure environ 20 mm, ses ailes sont grises avec à l'extrémité une tache ovale brune bordée de deux liserés brun-doré. Les œufs sont blancs à rosés et présentent un anneau rouge périphérique avec un point noir avant l'éclosion. Les larves ont une tête brune, un corps blanc à rose pâle et mesurent jusqu'à 15-20 mm lors de leur dernier stade larvaire.

Ils sont visibles sur le fruit, la larve laissant de légères morsures en surface. Elle creuse des galeries en spirales et les encombre de déjections en se dirigeant vers le cœur du fruit. Elle s'attaque aux pépins, ce qui va provoquer la chute du fruit.



Crédit : Ephytia

### Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte prophylactique : supprimer les fruits attaqués pour la saison suivante, par broyage ou ramassage des fruits. Eviter le stockage de bois dans le verger, cela pouvant servir de refuge hivernal. Maintenir une méthode de lutte, même en cas de non-récolte des fruits, afin de ne pas favoriser l'installation d'une forte population pour les années suivantes. Eviter l'installation de vergers à proximité des sources lumineuses nocturnes (telles que les lampadaires).
- Lutte alternative par confusion sexuelle, avec un piège à phéromones : le principe est de saturer l'air en phéromones femelles et d'empêcher les mâles de s'accoupler. Pour plus d'information : [cliquez ici](#).
- Lutte par conservation : Mise en place de nichoirs à oiseaux et de gîtes à chauves-souris à proximité des pommiers. Ce sont, dans les deux cas, de très bons insectivores. Pour plus d'information : [cliquez ici](#).
- Lutte mécanique : Utilisation de filets anti-insectes afin d'empêcher la ponte sur les fruits. Ou encore, la mise en place de bandes pièges autour des troncs. Pour plus d'information sur les filets : [cliquez ici](#) et sur les bandes pièges : [cliquez ici](#).



Crédit : E. NELSON



Piège Delta à phéromones  
Crédit : D. JARDEL



## Organisme de Quarantaine Prioritaire

### *Popillia japonica*

#### Contexte

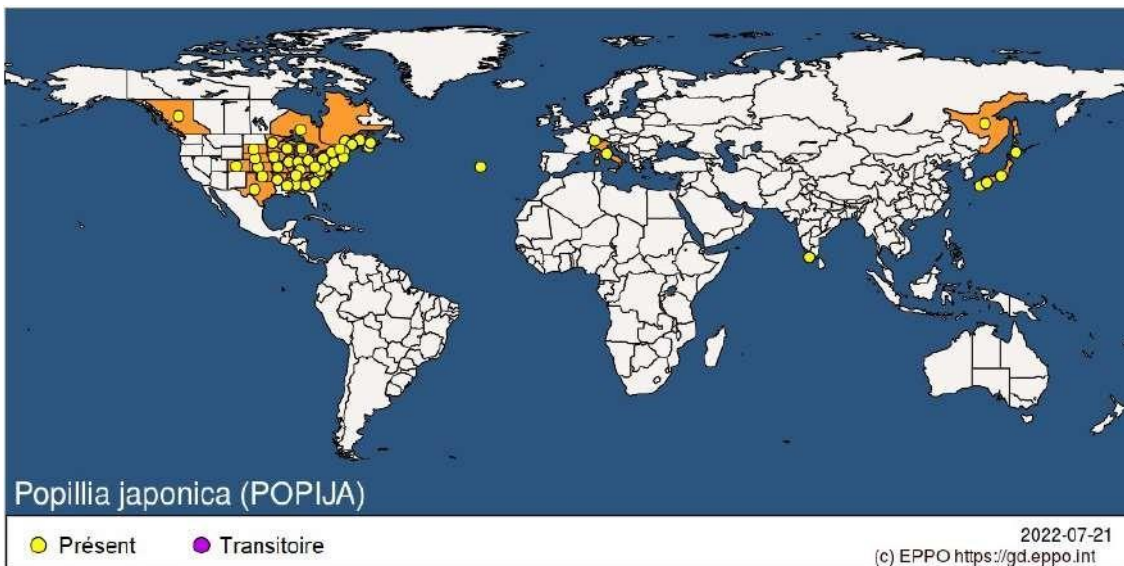
Le scarabée japonais (*Popillia japonica*) est un organisme nuisible classé parmi les **organismes de quarantaine prioritaires** par la réglementation européenne sur la santé des végétaux (règlement (UE) 2019/1702) car sa présence peut représenter une menace économique, environnementale ou sociale importante pour le territoire de l'Union Européenne.



Photo : ANSES, LSV

#### Distribution géographique

Il n'a **pas encore été détecté en France** mais est présent en Italie et au sud de la Suisse. L'insecte est qualifié d'auto-stoppeur car il se déplace sur de grandes distances grâce aux transports (camions, trains, ...). Les larves peuvent quant à elles être transportées par la terre entourant les racines de végétaux destinés à être remis en culture.



#### Biologie

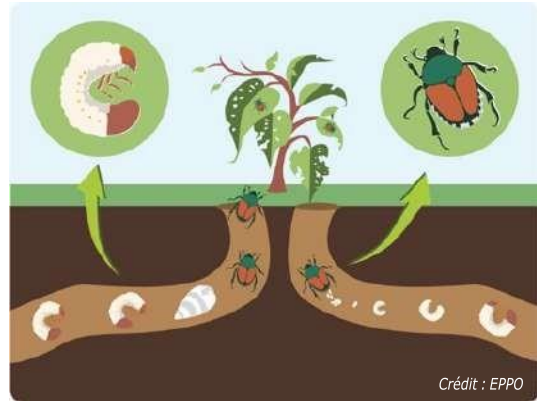
	JAN	FEV	MAR	AVR	MAI	JUN	JUIL	AOUT	SEPT	OCT	NOV	DEC
Adultes												
Oeufs												
Larves	N+1	N+1	N+1	N+1	N+1	N+1	N+1	N+1	N+1	N+1	N+1	N+1
Nymphes												

Le cycle de vie du Scarabée japonais dure un an, voire deux ans dans des régions les plus froides. Celui-ci comprend un stade œuf, trois stades larvaires, un stade nymphal et le stade adulte.

- Les larves passent l'hiver enfouies dans le sol, entre 25 et 30 cm de profondeur, à l'abri du gel et entrent en vie ralentie. Elles cessent de se nourrir.
- Au printemps, les larves remontent dans le sol à 5 cm de la surface et se nourrissent de racines avant de se nymphoser. Elles passent entre 4 à 6 semaines au stade de nymphe.

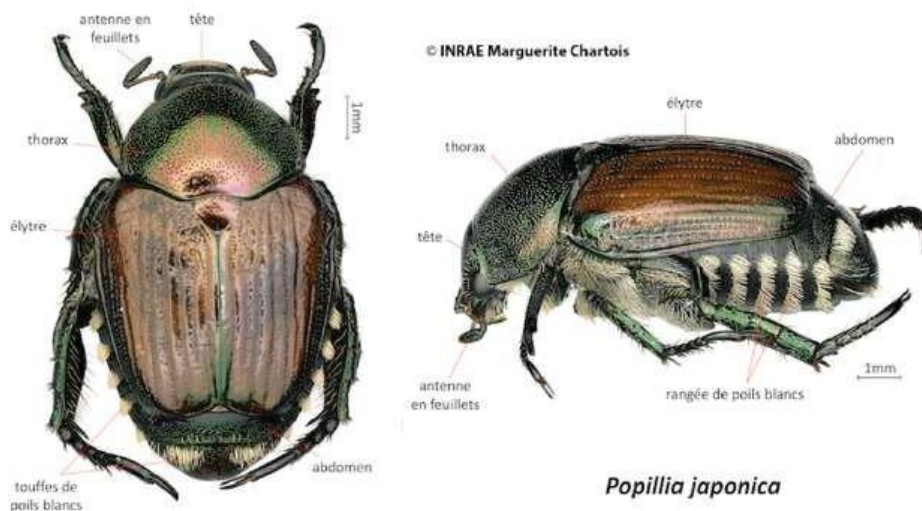


- Les adultes émergent entre la mi-mai et début juillet et vivent entre 30 et 45 jours. Ils commencent à voler lorsque la température atteint environ 21°C. Leur activité est réduite lors des jours venteux, pluvieux ou nuageux. Entre 7 et 10 jours après émergence, ils se nourrissent tout d'abord sur les plantes basses, puis sur les arbres fruitiers et arbres d'ombrage, ainsi que sur les cultures.
- Les femelles pondent ensuite entre 40 et 60 œufs dans le sol, jusqu'à 10 cm de profondeur, groupés par paquets de 2 à 4 œufs. Les larves éclosent 2 semaines plus tard.



### Le reconnaître

*Popillia japonica* mesure environ 10 mm de long et 6 mm de large. Sa tête, son thorax, son abdomen et ses pattes sont vert métallique. Ses élytres quant à elles sont brun cuivré. Il possède des antennes terminées par des feuillets mobiles. Vu de dessus il est très brillant, peu poilu. Il a des rangées de soies blanches sous l'abdomen qui apparaissent de dessus sous forme de touffes blanches très caractéristiques

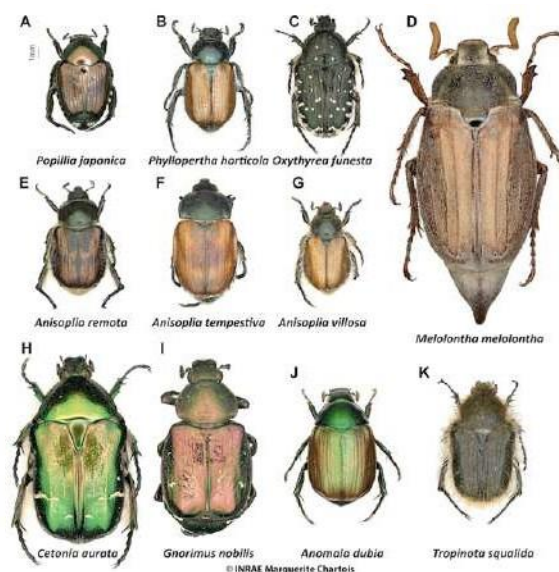


### Risques de confusion

Il peut être confondu avec plusieurs coléoptères *Rutelidae* présents en France, notamment avec le hanneton des jardins ou hanneton horticole (*Phyllopertha horticola*), mais aussi *Anomala dubia* ou *Mimela junii*.

### Plantes hôtes et dégâts

Il est très polyphage, c'est à dire qu'il se nourrit de très nombreuses plantes hôtes. Il s'agit principalement des bouleaux, châtaigner, érables, marronnier, noyer, orme, peuplier, platane, pommier, prunier d'ornement, rosier, saule, et tilleul. Pour les larves les milieux favorables à leur développement sont les gazons, pelouses, prairies, talus enherbés, terrains de sport (golf, terrain de foot, ...). Il faut savoir que les gazons sont d'autant plus favorables à la ponte qu'ils sont arrosés.



Crédit : Clemson University - USDA Cooperative Extension Slide Series, Bugwood.org



L'adulte va se nourrir des feuilles en ne laissant que les nervures. Les dégâts sont caractéristiques : les feuilles des plantes attaquées sont découpées en dentelle. Les feuilles finissent ensuite par brunir et tomber. Il peut également s'attaquer aux fleurs. Les larves se nourrissent surtout de racines de graminées.

### Surveillance

Dans le cadre de ce BSV, 12 pièges ont été mis en place par des observateurs. Ils étaient répartis dans tout le Grand Est. Actuellement le piégeage est terminé et aucun *Popillia japonica* n'a été capturé.

### Signalement

Si vous pensez avoir vu un *Popillia japonica*, prenez des photos et participez au programme de sciences participatives de l'INRAE en le signalant via l'application Agiir ou sur le site internet [Ephytia](https://ephytia.inrae.fr).



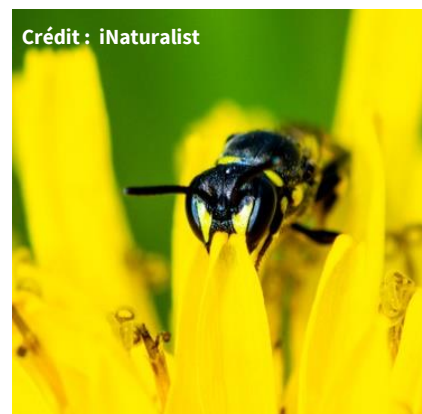
## Observations ponctuelles biodiversité

Lieux d'observation	Insecte observé	Végétaux concernés
Yutz (57)	Collète modeste	/

### Description

La collète modeste ou *Hylaeus modestus* est un insecte à ailes molletonnées de la famille des *Colletidae*. L'adulte va se nourrir du nectar des fleurs ce qui va contribuer à la pollinisation de la plante. Cet insecte produit une sécrétion spéciale à partir de sa glande de Dufour et l'utilise pour favoriser la croissance des larves, car la sécrétion contient un composé chimique unique contenant de fortes concentrations d'ester éthylique, que l'on ne trouve que dans ses sécrétions. Cela permet de fournir une nutrition supplémentaire aux larves, car celles-ci se nourrissent des sécrétions placées sur les parois cellulaires de leurs chambres à couvain afin qu'elles puissent avoir l'énergie nécessaire pour se nymphoser et devenir adultes avant que les autres espèces d'abeilles ne les concurrencent pour les ressources.

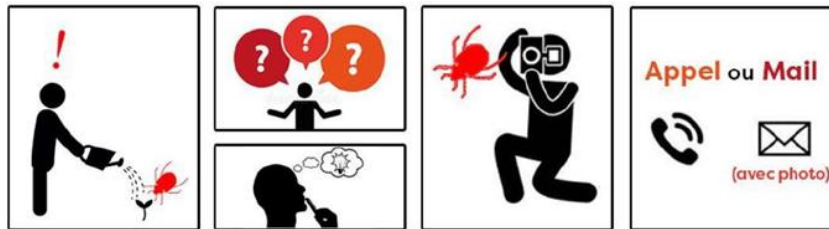
Cet insecte peut provoquer des réactions toxiques de gravité très variable. Cependant, les toxines sont généralement dirigées contre leurs proies et leurs prédateurs. Elles ne sont généralement pas mortelles pour l'homme.





## Suspicion d'organisme nuisible

Lors d'une découverte d'un organisme nuisible sur vos plantes ou de plantes envahissantes, nous vous conseillons de le prendre en photographie et de nous l'envoyer par mail à FREDON Grand Est, en prenant soin de mentionner la localisation précise, le végétal concerné et la date. FREDON Grand Est est un organisme à vocation sanitaire spécialisé dans le végétal, n'hésitez pas à nous contacter.



Crédit : BSV FREDON Nouvelle-Aquitaine

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau d'espaces verts. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, les observations ne peuvent être transposées telles quelles à tous les espaces verts.

Observations : Monthelon (51), Saint-Max (54), Neufgrange (57) et Yutz (57).

Rédaction et animation : FREDON Grand Est

Directeur de la publication : DRAAF Grand Est

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du BSV JEVI Grand Est du 27 septembre 2023 »

Coordination et renseignements : Vanille TADDEI - [vanille.taddei@fredon-grandest.fr](mailto:vanille.taddei@fredon-grandest.fr)

  
**PRÉFET  
DE LA RÉGION  
GRAND EST**

Liberté  
Égalité  
Fraternité

DIRECTION RÉGIONALE DE L'ALIMENTATION,  
DE L'AGRICULTURE ET DE LA FORÊT

 **FREDON  
GRAND EST**